

Aide de jeu à l'usage des Aventuriers
Les Cinq Stances sur l'Infortune

I

*Avilis murmures dans les ténèbres du Commencement
Contre Deo s'élevèrent au plus haut du firmament,
Cinq Voix mensongères subirent le châtement,
Leurs tromperies se changeant en tourments.*

II

*Sur le grain de Chaos vinrent cinq astres ignés,
Du plus haut des sphères la dure écorce percuter,
Leur malice infinie comme une pluie acide,
Grignotant de fertiles entrailles maintenant arides.*

III

*Unies dans le souffle maudit de l'orgueil,
Mille ailes d'ivoire s'ensanglantant sur l'écueil,
D'une fausse espérance louée par les fourbes,
Churent des sommets pour l'amer goût de la tourbe.*

IV

*De belles rêveries masquant les cauchemars,
Promesses fleuries à peine un autre fard,
Des roueries parfumées, d'habiles traquenards,
Pour enfin se libérer avant le dernier soir.*

V

*Depuis leurs gangues d'infinis voyages tissées,
Ils conspirent pour la perte d'un ordre nouveau-né,
Souillant la pure matrice de la Mère Blessée,
Du sang terni qu'ils versent sans discontinuer.*

Cinq stances sur l'infortune

de **Nimuphlar le Fier**,
traduites par **Tlimk I & II de Tadulie d'Orduriances**
et bénéficiant de leurs savantes exégèses.

Genre

Prophétie rapportée sous la forme d'un poème en vers libres rimés, dont seules subsistent cinq stances.

Support

Sous sa forme originale, ce texte se présente sous la forme d'une feuille de grand-palmier couverte de cinq stances en fins caractères inconnus tracés à l'encre pourpre (on prétend que Nimuphlar l'a rédigé avec son propre sang).

La traduction de Tlimk I n'existe qu'en un unique exemplaire, un *volumen* en papyrus d'une longueur totale de 33 mètres, couvert d'élégantes graphies convolutées en hisconte archaïque dans une encre rubis indélébile (sans doute résultat d'une expérience de scriptomanie réussie). Le manuscrit est vierge de toute illustration, signe, ou symbole quelconque. Le texte principal est écrit au centre du rouleau et s'accompagne d'innombrables commentaires en plus petits caractères dans les marges gauche et droite.

La traduction dite de Tlimk II reproduit typographiquement l'agencement du texte et de ses exégèses tels qu'ils figurent sur le *volumen*, en l'enrichissant de prolégomènes, d'une introduction sur Nimuphlar et Tlimk I, de nombreuses exégèses supplémentaires et d'une conclusion ; de surcroît, Tlimk II a modernisé le texte de son grand-père en utilisant une langue contemporaine afin que toute personne sachant lire puisse accéder à son contenu.

L'édition actuelle adopte la forme d'un codex in-folio illustré de quelques très belles eaux-fortes.

Les auteurs et la genèse de l'œuvre

De **Nimuphlar le fier**, on ne sait que ce que les légendes rapportent à son propos. Beaucoup mettent en doute qu'il ait été un personnage historique, même si des traces tangibles de son passage en Hiscontie semblent attester son existence aux alentours de 1130. Si ce que l'on dit est vrai, Nimuphlar était un noble arrogant qui n'avait que mépris pour les petites-gens et qui entretenait l'obsession tenace d'être immunisé aux effets du Nonsense. Bien qu'il ne fit rien pour s'exposer à ceux-ci jusqu'à un âge plutôt avancé, il finit par céder aux sarcasmes et aux quolibets de ses pairs et partit seul en direction du sud de l'Hiscontie, vers l'inquiétant Désert des Transplans afin de démontrer son pouvoir. Cette décision acheva de le faire passer du statut de pénible excentrique à celui de fou potentiellement dangereux, et tous, du roturier le plus misérable jusqu'au roi, étaient persuadés de ne jamais plus en entendre parler. Mais ils se trompaient...

Combien d'années Nimuphlar erra-t-il dans le désert des Transplans, il est impossible de le savoir ou d'en fournir la moindre approximation. Toujours est-il qu'un beau jour de 1294 débarqua à Stalis un chasseur d'antiquités de Kar-Andya, qui venait proposer ses plus belles prises sur le marché du Grand Tout. Parmi celles-ci se trouvait un curieux phylactère en cuir qui contenait une feuille de grand-palmier roulée sur elle-même et attachée par un lien de chanvre empourpré. Celui-ci fut acheté par l'ancêtre de Tlimk II, **Tlimk**, un noble bibliophile d'une érudition peu commune. Il invita le chasseur dans ses somptueux appartements pour en savoir plus sur l'origine de l'œuvre. Il apprit par sa bouche l'incroyable histoire d'un homme ayant réussi à se traîner jusqu'à Kar-Andya par la force de sa volonté et qui prétendait revenir du désert des Transplans. Tout le monde à Kar-Andya était persuadé qu'il délirait et qu'il s'agissait seulement d'un pauvre hère victime d'hallucinations. Mais le chasseur fut troublé par les paroles du voyageur et il comprit qu'il avait hérité d'un trésor inestimable quand

l'homme lui confia les stances et lui révéla son identité juste avant de rendre son dernier souffle. Il décida alors d'aller vendre ce manuscrit à Stalis, où il ferait le bonheur d'un docte quelconque et le sien par la même occasion. Et effectivement, il en tira un fort bon prix et force remerciements. Tlimk I employa toutes les ressources de son esprit et de sa bourse afin de traduire les caractères étranges tracés par Nimuphlar. Tlimk I était sûr qu'ils avaient une signification et qu'il lui serait possible de les traduire en hisconte. Le *volumen* unique sur lequel il coucha la traduction définitive et ses commentaires fut l'œuvre de toute sa vie. L'un de ses lointains descendants, qui hérita du même nom que lui et que l'on nomme par convention **Tlimk II**, découvrit par hasard le *volumen* ainsi qu'une dizaine de carnets qui relataient dans le détail toutes les recherches de Tlimk I. Il se passionna pour elles et décida de donner ses lettres de noblesse aux stances et de les publier.

L'œuvre

Il faut distinguer les étranges caractères de Nimuphlar de leur traduction enrichie par Tlimk I et de l'actuelle édition en codex de Tlimk II. Nous ne nous attarderons pas sur l'œuvre originale, conservée religieusement par les héritiers de Tlimk I & II dans leur bibliothèque. Celle-ci comporte cinq séries de caractères séparées par des intervalles vierges. Ils sont parfaitement incompréhensibles et leur décryptage n'est possible au mieux qu'au terme de longues années de recherches pour le plus doué des érudits. Fort heureusement, Tlimk I acheva son travail et livra une traduction plus qu'honorable du

texte de Nimuphlar. Les cinq stances énigmatiques sont traduites les unes à la suite des autres puis bénéficient d'un commentaire passionnant, dans un style emphatique. Vous trouverez ci à gauche les cinq stances dans l'ordre (traduction modernisée par Tlimk II).

Les cinq stances sont abondamment **commentées par Tlimk I**, qui en profite pour faire un spectaculaire étalage de références savantes et populaires. L'érudit voit dans les stances un avertissement fait aux hiscontes par quelque esprit piégé dans le désert des Transplans. Ce dernier se serait servi de Nimuphlar comme d'un vecteur pour transmettre sa parole, car le Nonsense le maintiendrait prisonnier dans les limites du désert. Tlimk I est persuadé que c'est le Grand Absurde lui-même qui a rendu illisibles les cinq stances, l'obligeant à user de toutes les ressources de son esprit pour en rétablir la cohérence initiale. Bien que très intéressants, les commentaires de Tlimk I ne mettent pas en évidence la relation des stances avec le Gouffre des Réprochés, ce qui tend à prouver qu'il n'en avait vraisemblablement pas connaissance.

Les Cinq Stances sur l'Infortune

I

*Avilis murmures dans les ténèbres du Commencement
Contre Deo s'élevèrent au plus haut du firmament,
Cinq Voix mensongères subirent le châtement,
Leurs tromperies se changeant en tourments.*

II

*Sur le grain de Chaos vinrent cinq astres ignés,
Du plus haut des sphères la dure écorce percuter,
Leur malice infinie comme une pluie acide,
Grignotant de fertiles entrailles maintenant arides.*

III

*Unies dans le souffle maudit de l'orgueil,
Mille ailes d'ivoire s'ensanglantant sur l'écueil,
D'une fausse espérance louée par les fourbes,
Churent des sommets pour l'amer goût de la tourbe.*

IV

*De belles rêveries masquant les cauchemars,
Promesses fleuries à peine un autre fard,
Des roueries parfumées, d'habiles traquenards,
Pour enfin se libérer avant le dernier soir.*

V

*Depuis leurs gangues d'infinis voyages tissées,
Ils conspirent pour la perte d'un ordre nouveau-né,
Souillant la pure matrice de la Mère Blessée,
Du sang terni qu'ils versent sans discontinuer.*

Tlimk II ne se contente pas de transposer la traduction des stances élaborée par son ancêtre en une langue plus moderne et de l'adapter à un format plus lisible. Il s'en sert pour transmettre ses théories politiques et artistiques. Ses prolégomènes, bien connus des érudits, exposent sa conception de la civilisation comme « ordre dynamique s'inspirant de la nature » et de l'art comme « révélateur de

vérités sous-jacentes ». C'est ainsi qu'il expose sa théorie d'une société qui passe des espérances du printemps aux forces vives de l'été avant d'entamer son automne, dernière étape avant le crépuscule de l'hiver. Quant à l'art, il le considère comme un instrument vertueux destiné à montrer au grand jour ce qui sinon resterait caché. Son introduction est constituée par une courte biographie de Nimuphlar suivie par un des panégyriques les plus émouvants de la littérature hisconte, dans lequel il met en avant l'honnêteté et la détermination des actions de son aïeul ainsi que les qualités analytiques de ses travaux. Suit l'œuvre de Tlimk I, en une langue modernisée qui ne dénature nullement le texte original, ne cherchant ni à l'embellir, ni à extrapoler. Les exégèses portent sur les stances et sur les commentaires de son ancêtre, et mettent pour la première fois en lumière la relation qu'entretient la prophétie rapportée par Nimuphlar avec le Gouffre des Réprouvés. Quant à la conclusion, elle présente une synthèse qui éclaire le travail de son auteur en le mettant en parallèle avec des publications similaires comme *Les Dits de Schkondörf* ou les *Commentaires sur les assertions véridiques de Lum le Mirliflore*.

Postérité de l'œuvre : beaucoup d'étudiants de l'Université de Stalis suivent encore des séminaires sur la littérature ou les arts hiscontes, au programme desquels figurent les *Cinq Stances sur l'infortune*. La question qui revient d'ailleurs le plus souvent porte sur la signification du titre de l'œuvre. Aucun professeur n'y a jusqu'à ce jour répondu avec conviction, car parmi les nombreux mystères recelés par les Stances, il semble que celui-ci soit le plus obscur. Les mages de l'Institut Pyramidal ne s'y intéressent guère car le texte n'entretient que peu ou pas – selon les points de vue – de rapport avec la magie. Seul un petit groupe d'illuminés pense que le texte original tracé par Nimuphlar avec son sang sur la feuille de grand-palmier serait en fait composé par des variations des seize Phonèmes originaux. Pour eux, mettre la main sur celui-ci demeure une priorité. Quant au stalisois typique, il n'a jamais entendu parler des Stances et si par hasard il en avait vent, il est probable qu'il les oublierait vite.

Indice de légende : 15 chez les prophètes et toute la gente dont la profession consiste à essayer de percer les brumes du temps de quelque manière que ce soit ; 8 chez les érudits, 5 chez les mages et 1 dans le reste de la population.

Utilité pour les Aventuriers : les *Cinq Stances sur l'infortune* recèlent plus de mystères qu'elles n'apportent de réponses. Néanmoins, elles regorgent d'annotations sur des personnages célèbres de l'époque, des œuvres maintenant perdues, des inventions oubliées, des lieux légendaires – et tout particulièrement le Gouffre des Réprouvés.

Amorces d'Aventures possibles pour le MJ : les Cinq Stances peuvent bien évidemment mettre les personnages sur la voie du Gouffre des Réprouvés, qu'elles présentent comme un lieu inquiétant et corrompu par la « noire essence » des créatures maléfiques qui sont à son origine. Elles sont truffées de fausses rumeurs, qui tendent toutes à présenter les Réprouvés comme des êtres puissants et dangereux dont les manigances sont un danger important pour la civilisation hisconte. Seule la direction approximative du lieu de la chute des météores est indiquée (« à plus de cent lieues à l'est ») et ce sera aux personnages de faire des investigations plus fouillées s'ils veulent se rendre au Gouffre.

Les Stances peuvent aussi fournir quelques renseignements ponctuels sur des personnages célèbres hiscontes et révéler certaines facettes méconnues de leur personnalité, ce qui peut comporter quelque utilité dans des scénarios reposant sur des intrigues trouvant leur origine dans le passé. Ainsi, un écrivain célèbre tel que **Ladis de Beltaine**, réputé pour être un dom juan, s'avèrerait n'avoir été qu'un rustre grossier incapable de séduire une seule femme ; l'auteur de *L'art délicat de l'amoureuse attirance*, l'une des meilleures ventes populaires de ces dernières années, serait en réalité un escroc ayant obligé un brillant écrivain à lui céder son œuvre par le biais d'un odieux chantage. Les descendants de l'écrivain lésé par Ladis, informés par les personnages, pourraient décider d'intenter un procès aux ayants droit actuels, afin de jouir enfin des dividendes engendrées par les nombreuses ventes du livre écrit par leur talentueux ancêtre...

*

Aide de jeu pour le jeu de rôle « Fantasia, aux frontières de l'Absurde »

Site du jeu : <http://fantasia-univers.chez.tiscali.fr> Email du webmestre : tybalt@tiscali.fr

Ces textes sont la propriété intellectuelle de leurs auteurs, Nico du dème de Naxos et Tybalt.